

prouvent que la récurrence des rétrécissements est beaucoup plus rare qu'avec l'urétrotomie ou la dilatation simple. D'autre part les spécialistes qui s'occupent des maladies des voies urinaires élèvent des doutes sur ce point; ils prétendent que les récurrences sont aussi fréquentes avec l'électrolyse qu'avec tout autre procédé et qu'en réalité ses avantages sont douteux. Je n'ai ni assez d'expérience personnelle ni assez d'autorité pour que mon opinion ait une grande valeur. Je dois dire néanmoins, que j'ai opéré cinq cas par l'électrolyse linéaire, le plus ancien datant de six ans et que je n'ai pas eu à constater de récurrence. Je n'ai du reste suivi que trois malades; j'ai perdu les deux autres de vue, mais j'ai tout lieu de croire que s'ils avaient été repris d'accidents de rétention ils seraient revenus me trouver car ils avaient été enchantés du résultat. Ces cinq malades étaient porteurs de rétrécissements serrés, très durs, l'un en avait trois, les autres deux ou un seul. Tous ont dû se faire sonder d'abord tous les huit jours, puis après tous les mois, pendant cinq ou six mois. J'ai opéré en outre trois rétrécissements légers au moyen du procédé de Newman. Je dois dire que les patients ont dû continuer à se sonder de temps en temps, sans quoi la sténose avait une tendance évidente à se reproduire.

Orchite. — M. le professeur Picot, de Bordeaux, M. Dubois, de Rouen, M. Boyland, de Baltimore, ont publié les résultats qu'ils ont obtenus dans l'orchite par le traitement galvanique. Ces résultats paraissent excellents. L'électrode positive est appliquée sous le testicule, la négative au niveau du cordon. L'intensité est portée au maximum tolérable qui ne dépasse guère 6 à 8 m.-a., même avec de larges électrodes. M. Dubois, en outre, conseille d'humecter les électrodes avec une solution iodurée à 20 0/0. Dès les premières séances le testicule diminue de volume, devient moins douloureux et la durée normale de la guérison paraît fort raccourcie.

Hypertrophie de la prostate. — Deux procédés ont été

mis en usage pour diminuer le volume des prostatites hypertrophiées, la faradisation (Tripiet), la galvanisation (Bazenerie, Minervi). Ces deux procédés se pratiquent de la même façon. Une électrode olivaire, montée sur une tige métallique de courbure appropriée isolée par une sonde en gomme sert d'électrode intra-rectale. Une sonde métallique isolée par le vernis à la gomme laque sauf sur une petite surface correspondant à la paroi postérieure de l'urètre sert d'électrode intra-urétrale: de cette façon la prostate est traversée par le courant suivant son diamètre antéro-postérieur; l'intensité galvanique est 30 à 80 milliampères, la durée de cinq minutes; la faradisation est poussée jusqu'à la limite tolérable. L'un et l'autre de ces moyens semblent, d'après les observations publiées, donner de bons résultats. C'est ainsi qu'un malade opéré par M. Minervi à l'hôpital des Incurables, à Naples, et atteint d'une rétention d'urine complète commença à évacuer spontanément après six séances de galvanisation; à la deuxième application il pouvait uriner avec un jet filiforme, enfin, après la troisième séance la miction spontanée se rétablit au point que le malade put se passer de cathétérisme et voulut quitter l'hôpital. Les séances de galvanisation de la prostate sont généralement bien supportées: pendant le passage du courant, le patient ressent une légère cuisson dans le rectum et il éprouve du ténesme vésical et anal; parfois les douleurs persistent quelque temps après la séance et la première miction entraîne quelques gouttes de sang; dans ce cas il faut espacer les séances.

La faradisation n'entraîne aucun de ces inconvénients et m'a toujours paru d'une efficacité très nette.

Toutefois depuis plusieurs années je n'ai plus recours pour traiter les prostatites qu'au procédé suivant: L'électrode olivaire est introduite dans l'anus et portée au contact de la prostate. Le courant est fermé par une plaque conductrice sur l'abdomen, au-dessus du pubis. J'emploie le courant alternatif sinusoïdal porté jusqu'au maximum tolérable. Cette opération est des plus simples, dépourvue du moindre inconvénient, ne

provoque aucune douleur ni pendant ni après le passage du courant. Les prostatiques se trouvent généralement soulagés dès les premières séances, et il n'est pas rare de voir les mictions redevenir sinon normales du moins bien plus faciles. Il y a là certainement dans ces différents moyens un bon remède trop peu connu de l'hypertrophie prostatique.

Impuissance. — Il n'est aucune modalité électrique qui n'ait été essayée contre l'impuissance. Toutes ont donné quelques bons résultats à côté d'échecs nombreux. Vouloir considérer l'électrisation comme un remède certain contre l'impuissance ainsi qu'on l'a dit, me paraît donc une manière de voir beaucoup trop ambitieuse; il n'est néanmoins pas douteux que l'électricité doive être tentée comme moyen de traitement. Il suffit, en effet, que l'on ait constaté une certaine proportion de réussites et ma statistique personnelle qui repose sur plus de vingt cas me donne 30% de guérisons, pour qu'on soit autorisé à essayer d'une médication inoffensive et qui peut réussir, étant donné surtout l'inefficacité de presque tous les remèdes classiques. Si je repousse l'action psychique, comme élément curateur dans l'immense majorité des applications électriques, je serai loin d'être aussi affirmatif dans l'impuissance, je croirais volontiers que l'on agit en intervenant sur l'imagination du malade, en lui donnant confiance en soi-même, en lui procurant aussi une excitation momentanée des centres médullaires génitaux capables de favoriser l'érection. Partant de ce point de vue j'ai l'habitude de ne pas me cantonner dans une modalité électrique, mais au contraire de les passer rapidement en revue et de m'arrêter sur celle qui semble agir. Il est souvent bon aussi d'associer plusieurs procédés, de faire par exemple de l'électrisation statique généralisée ou du bain hydro-électrique un jour et le lendemain de la faradisation localisée ou de la galvanisation.

CHAPITRE XXII

MALADIES DES ORGANES DES SENS

MALADIES DES YEUX

Maladies des paupières. — *Trichiasis.* — Le trichiasis simple, sans entropion, est guéri rapidement et sûrement par l'électrolyse des bulbes pileux ciliaires. On procède comme pour l'hypertrichose, c'est-à-dire que l'on introduit dans le canal de la glandule en suivant bien la direction d'implantation du cil, une fine aiguille négative, le positif étant constitué par une plaque appliquée sur le bras du patient. Le courant est maintenu entre deux et trois milli-ampères durant une demi-minute; cette petite opération est indolore car la cocaïne peut être appliquée en badigeonnages sans aucun inconvénient et suffit à procurer une anesthésie très suffisante; quelques lotions à l'eau boriquée constituent le seul pansement nécessaire. Un point spécial qu'il est intéressant de noter est qu'il faut prendre garde d'opérer trop de cils en une séance; la région sur laquelle on opère est très limitée, les petites escharres électrolytiques peuvent facilement empiéter l'une sur l'autre et dès lors entraîner des cicatrices qui enlèvent l'élasticité du bord libre de la paupière et peuvent entraîner de l'ectropion ou de l'entropion: en outre, des piqûres trop rapprochées sont capables également de déterminer la destruction partielle du cartilage tarse. Trois à quatre punctures